

Gabon, La quête de l'or vert

Published in:

Paris Match

Anne-Laure Le Gall
October 2005

GABON La quête de l'or vert

SAUVETAGE sur l'île aux Gorilles

Un cri d'alarme vient d'être lancé au Congrès de Kinshasa. Les gorilles sont en voie de disparition. Dans le cadre du parc de Loango au Gabon, l'île du petit Evengue a été convertie en refuge pour les gorilles orphelins. Ce sont eux qui reconstitueront la colonie. Cyndila est le dernier arrivé (notre photo). Sa mère tuée, il est resté plusieurs jours dans un fût avant d'être récupéré par un écoguide. Apprivoisé avec



patience, il ne quitte plus son sauveur. « Il vient avec moi en forêt : je lui apprend à manger des fruits. Je l'habitue à être un gorille parmi les gorilles et non un gorille parmi les hommes. » Petit à petit, il prend contact avec la nature et devient autonome. Bientôt les gorilles au dos argenté disposeront de plus de la moitié de l'île, ils pourront vivre et se reproduire tranquillement. En langue locale, Cyndila veut dire « supporter, résister ».



1 La forêt pluviale africaine, qui recouvre le Gabon (1), est la 2^e plus grande au monde. On y observe des espèces rares comme l'éléphant de forêt (2) ou le mandrill (4). Le pays possède aussi de superbes plages baignées par l'Atlantique (3).

Omar Bongo relate, amusé, la réflexion de son homologue sénégalais, Abdoulaye Wade : « Tout le monde connaît le Sénégal mais personne ne connaît son président, alors que tout le monde connaît Omar Bongo mais personne ne connaît le Gabon ! » Rien de très étonnant puisque ce pays d'Afrique centrale est plus connu pour ses mines et son pétrole que pour sa nature exceptionnelle. Derrière l'or noir, on oublie trop souvent que se cache une pépite encore mal exploitée, l'or vert. Plus de 80 % du territoire est couvert par la forêt équatoriale. Un patrimoine vital pour toute l'humanité. Une faune et une flore extraordinaires que l'on retrouve sur les neuf provinces du pays, et qui sont d'une diversité impressionnante : des mammifères, des oiseaux, des plantes de différentes espèces. En 2002, Omar Bongo annonce, lors du Sommet de la Terre à Johannesburg, la création de treize parcs nationaux. Des zones de vie sauvage seront ainsi ouvertes sur 11 % du territoire, pour préserver à tout prix l'état naturel de 3 millions d'hectares.

Près de 500 000 habitants, soit un tiers de la population, vivent à Libreville, la capitale. Une escapade au marché de Mont-Bouët, populaire et exotique, vous transporte directement au plus profond de la culture locale. Profitez du déjeuner pour déguster face à la mer vos premiers poissons grillés. A la sortie du Tropicana, deux perroquets gris parleront peut-être un des nombreux dialectes des 48 ethnies du Gabon. Une tête dans l'eau à La Pointe-Denis et à une heure de pirogue : Nyonié. L'odeur de l'okoumé, l'arbre roi, les traces de buffles et les termitières géantes composent l'univers de Bety. Un drôle de bonhomme originaire du pays basque qui a fait de Nyonié, isolé de tout, un lieu plein de charme en bordure de kilomètres de plage. Une promenade à pied au lever du soleil entre la fo-

le jour chez Bety, qui tient admirablement son rôle de chef de village.

Autre lieu, autre décor, le parc de la Lopé. Cette ancienne réserve, créée en 1946, se situe juste sous l'Equateur, à la bordure du fleuve Ogooué. Avec ses 5 000 kilomètres carrés, la Lopé abrite de nombreuses colonies de singes mandrills et de chimpanzés. Une nature luxuriante, des massifs verdoyants, des forêts-galeries. A proximité se trouve « la forêt des abeilles ». Inutile de s'en approcher, leur domaine reste protégé et une forêt africaine est sacrée. Nouvelle Loango, sur le haut Ogooué maritime : ici, on ne peut qu'admirer les paysages variés et observer, quand ils le veulent, des animaux sauvages comme le buffle, l'éléphant de forêt, le polamoche. « Au Gabon, la nature est authentique, pure. On a l'impression d'être seul », s'enthousiasme Rombout Swanbon, le Hollandais propriétaire du lodge.

Au parc de Loango, les prestations sont luxueuses et les activités variées. L'expérience la plus impressionnante reste l'observation des baleines, quand elles se rassemblent au large des côtes, car c'est ici que se trouve la plus grande concentration de baleines à bosse au monde. A quelques mètres d'elles, on les toucherait presque. Le soir, autre quête, celle des crocodiles, mais seuls les très jeunes se laissent capturer, pour être aussitôt relâchés. A Loango, outre le lodge principal, plusieurs campements sont installés sur le parc. Dormir sur la plage et contempler (de novembre à février) les impressionnantes tortues luths, camper à Akaka, entre les animaux sauvages et les chants des oiseaux, se laisser bercer par la musique des danses et les cérémonies traditionnelles. Autant d'ém-

Un patrimoine vital pour l'humanité

6 jours
1796 €



COEUR

* Forfait pour la nuit de Nyonié, compris vol A.R. Paris-Libreville sur Air France, l'hébergement, les repas, les excursions. Possibilité de séjour plus court. Rens. chez Secours du monde, 15, rue Plantes, 75014 Paris. Tél. : 01 45 42 64 11. Nyonié : (00241) 75 23 42.

Nos adresses

Hôtels

A Libreville. Le Méridien Ré-Ndama. Préféré pour les chambres avec vue sur mer. A partir de 150 €. Tél. : (00241) 76 61 11. www.lemeridien.com. Tropicana. Hôtel, restaurant, bar, plage Tranquille et dépayssé. A partir de 20 € en double. Tél. : (00241) 73 16 16. Loangolodge. Forfait 7 jours, aventure buissonnière, pêche sportive. A partir de 2 100 €. Rens. sur www.operation-loango.com.

Restaurants

A Libreville. Le Phare du large, grande cuisine. Un Français en cuisine et de superbes légumes dans l'assiette. Quartier Batterie 4. Tél. : (00241) 73 02 02. Dans un cadre typique et original : L'Odiké Spécialités africaines. Montée de Louis, Libreville. Tél. : (00241) 73 69 69.

A voir aussi

La région des lacs de la pirogue et visite à Lambaréné de l'hôte Schwitzer créé et animé. Sur l'Ogooué maritime une heure de pirogue. L'île aux Gorilles : l'



Plus petit et plus sombre que son cousin des savanes, un éléphant de forêt dans le parc national de Loango.

trois heures pour atteindre le campement d'Akaka, quelques tentes dressées en lisière de forêt, où les guides invitent les visiteurs téméraires à suivre la piste des grands mammifères venus s'abreuver. « La nuit, on entend parfois les panthères qui grondent », confie Jean-Claude Mouenda, un botaniste gabonais chargé d'inventorier les 5 000 espèces végétales du parc de Loango. Pour lui, tout se devine et se pressent, au bruit d'une branche, au cri d'un oiseau.

Le centre de formation des chercheurs du WCS se trouve à 400 km de là, dans le parc de La Lopé, la première aire protégée du pays depuis 1946. On y accède de Libreville par le Transgabonais – la ligne de train qui relie depuis 1986 la capitale à Franceville – ou par avion en se posant sur l'herbe au pied du mont Brazza, qui doit son nom à l'explorateur savoyennais de Brazza, arrivé dans la région en 1876. Les premières traces de peuplement remontent ici à 400 000 ans.

Le survol de la région donnerait presque le vertige, avec cet écran de chlorophylle à perte de vue, déchiré par le lit boueux de l'Ogoué, qui serpente entre les arbres sur 1 200 km et prend sa source sur le versant congolais des plateaux Batéké. Dans les galeries forestières des savanes de la Lopé, on peut tenter de suivre les mandrills, ces singes au museau rouge laqué et au scrotum lilas qui se déplacent en groupes de près d'un millier d'individus. « Il faut être vraiment motivé pour les suivre », assure l'écoguide Jean-Toussaint Dikangissil, l'oreille vissée sur sa radio pour tenter de repérer certains singes équipés d'émetteurs.

Car, malgré le gigantisme des groupes, il faut s'attendre à traverser, pieds dans l'eau, les ruisseaux, à enjamber les racines enchevêtrées, à endurer les morsures vigoureuses des fourmis sans être assuré d'apercevoir les singes, dont la présence se résume souvent aux fruits abandonnés au sol.

Plus délicate encore est la rencontre des gorilles des plaines sur les affûts cachés de Mikongo, à l'est de la Lopé, malgré des tentatives d'habitation des primates. En 20 ans, leur nombre serait passé de 35 000 à 20 000 en raison des pertes causées par la chasse et le virus Ebola.

A 30 minutes de vol, c'est un véritable eden qui s'offre au regard dans le bui (la clairière en pygmée) de Langoué, au cœur du parc d'Indo. Les rares visiteurs qui accèdent au camp de chercheurs, après plusieurs heures de piste, peuvent observer un spectacle d'une émouvante beauté, où les gorilles côtoient les éléphants, les hérons et les troupeaux de sitatungas au pelage roux autour des mares chargées en minéraux. Des visions presque irréelles, comme ces nuages d'écume des chutes de la Djidji, qui écorchent de leur mousse blanche le tapis vert de la forêt.

Anne-Laure Quillieret

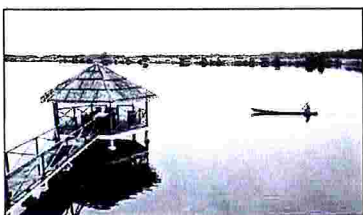
CARNET DE ROUTE

► **Y ALLER.** Le Gabon est à 7 heures d'avion de Paris. Pas de décalage horaire en hiver et une heure en été. Air France assure quatre vols Paris-Libreville par semaine, à partir de 1 251,57 € (tél. : 0820-820-820). Sur Air Gabon, 3 vols par semaine, à partir de 1 000 € (tél. : 01-43-59-20-63).

► **FORMALITÉS.** Vaccin obligatoire contre la fièvre jaune. Traitement antipaludéen vivement recommandé. Visa obligatoire (55 €) délivré par l'ambassade du Gabon, 26 bis, av. Raphaël, 75016 Paris. Tél. : 01-44-30-22-30.

► **SAISONS.** Saison sèche de juin à septembre, des températures entre 22 et 25 degrés. D'octobre à mai, saison des pluies, avec des précipitations abondantes, mais limitées dans le temps. Entre juillet et septembre, balades à Loango. Gorilles à Langoué de mai à juillet. Ponte des tortues : octobre à mars.

► **CIRCUITS.** En raison des difficultés logistiques sur place et de la rencontre d'animaux exigeant un encadrement spécifique, il est préférable de visiter le Gabon par le biais d'un



Kiosque en bambou du lodge d'Opération Loango sur la lagune d'Iguela.

circuit organisé. Pour découvrir le parc national de Loango, on peut s'adresser directement à Opération Loango. Forfait de 295 € par jour, comprenant l'hébergement, les repas et les excursions. Liaison par avion de Libreville, 130 € A/R. Tél. : 00-31-26-370-55-67, www.operation-loango.com. Spécialiste de la destination, Mistral Voyage (tél. : 04-91-54-73-71, à Marseille et claudie@mistralvoyages.com). Plusieurs circuits sur mesure sont proposés, comme « Les grands mammifères » (12 jours, 3 847 € par personne en partant à deux, supplément individuel 532 €) ou

« Découverte des écosystèmes côtiers du Gabon » (8 jours sur place, 3 659 €, supplément individuel 635 €). Le dernier mis en place s'intitule « Découverte du dernier paradis, le Bâi de Langoué », 2 jours libres à Libreville et 7 jours de circuit, 2 153 €. Possibilité de prolonger à Sao Tomé (973 €, pour 8 jours).

► **LECTURES.** Le Gabon aujourd'hui, de Mylène Rémy (éd. du Jaguar, 240 p., 25 €). La mémoire du fleuve, de Christian Oudet (Phébus Libretto, 460 p., 11,50 €). Un récit d'aventure qui retrace la vie au Gabon d'un « broussard », Jean Michonet, des années 1930 aux années 1970.

Promenade dans une ville de lumière et de parfums qui est aussi une île
Week-end « sur les quais » à Sète

VOILÀ une ville singulière. Quand on sort de la gare, on pense encore que tout est simple. L'avenue Victor-Hugo, bien droite, bordée d'arbres, est la comme pour tromper le visiteur. Il entrevoit le théâtre, devine quelques bâtiments officiels... Et brusquement l'affaire se complique lorsqu'il bute sur l'eau calme d'une darse.

Faut-il aller à droite vers un autre canal ? Ou bien à gauche où apparaît encore un pont ? La ville est une île, ou plutôt des îles qu'il faut découvrir les unes après les autres en faisant confiance au mont Saint-Clair, qui toujours permet de se situer. Douze ponts à franchir, des kilomètres de quais à arpenter pour regarder les gros bateaux de pêche ou les modestes embarcations de l'étang de Thau. Des rues étroites agrémentées de palmiers, de beaux hôtels particuliers, des bâtiments néoclassiques... la ville s'offre aux marcheurs.

Elle dévoile ses lumières, ses parfums, ses accents divers qui font le charme des ports. Ici, l'influence de l'Afrique du Nord est présente, même lorsque le Marrakech a quitté le quai pour rallier Tanger. Ailleurs, c'est la langue espagnole qui domine, avant que les cris d'une vendeuse de tielles (tourtes à

base de poule, de sauce tomate et d'épices) ne viennent imposer le calme.

Sète, port de mer, port de pêche, écluse entre l'étang et le grand large, est méditerranéenne. Riante et charmante comme ses habitants, elle rappelle les rues italiennes. Avec le linge séchant aux fenêtres, elle joue à singer ses aînées, Marseille ou Barcelone. Mais parfois, dans sa tentation de vouloir tout faire pour accueillir ses visiteurs, la cité va trop loin. Sur le quai Maximin-Liccardi, par exemple, quelques restaurants de spécialités suffisaient. Point n'était besoin de les faire se toucher pour transformer cette voie en une succession d'enseignes vantant toutes les mêmes plats.

Alors, il est nécessaire de poursuivre la route. De faire halte dans l'un des petits bistros qui proposent vin blanc et coquillages en face des tristes murs en béton de la criée. De pousser plus loin jusqu'au môle Saint-Louis et de tenter la montée de la rampe des Arabes pour déambuler dans le cimetière marin. Une pensée pour Paul Valéry, un regard sur ces sépultures souvent ornées de porcelaine offrant le portrait des morts, et puis en face... la mer.

La rêverie terminée, il est temps

de trouver un moyen de locomotion pour partir, cap au nord, direction la Pointe-Courte. Un village de pêcheurs, un quartier mis en images par Agnès Varda dans les années 1950. Là se sont installés des artisans chassés par la construction de la voie ferrée. Aujourd'hui, le mur d'une voie rapide les isole encore plus, soulignant la singularité du lieu.

Mais les habitants de Pointe-Courte s'en moquent car depuis des dizaines d'années ils ont appris à vivre éloignés du reste de la ville. Sur le quai du Mistral, les petites maisons accolées rivalisent de couleurs comme pour narguer ceux d'en face, les habitants de Pointe-Longue. Sur les berges de l'étang, les frères embarcations sont prêts pour la sortie du matin, les filets séchent, des chats jouent avec les restes. A Pointe-Courte, il n'y a pas de bruit et l'eau de l'étang de Thau est comme immobile.

De notre envoyé spécial
Serge Bolloch

★ Liaison directe depuis Paris par TGV en 3 h 45. Office de tourisme, tél. : 04-67-74-71-71. A voir : le Musée Paul-Valéry, qui dévoile l'histoire locale et propose quelques toiles d'Albert Marquet et de DI Rosa.

BON PLAN

► **PACIFIQUE.** Vol à prix unique, de Paris, à destination de l'Australie (Sydney, Melbourne, Perth...), de la Nouvelle-Zélande (Auckland, Christchurch) et de la Nouvelle-Calédonie (Nouméa), à l'initiative de Singapore Airlines, qui applique le tarif de 789 € (plus taxes de 100 € à 150 €, selon les villes) jusqu'au 31 mai, pour des départs jusqu'au 23 juin et du 21 août au 30 septembre (www.singaporeair.fr).

SAFARI

► **AFRIQUE DU SUD.** A proximité du parc Kruger, séjour de 5 nuits en pension complète, dans un camp de brousse très confortable, en plein cœur de la réserve privée de Mopaya (14 000 ha). Au programme : safan-photo en 4x4, découverte d'autres réserves dont le parc Kruger... Le forfait d'une semaine à 1 915 €, en mai, inclut les vols. Réservation Go Voyages, tél. : 0892-231-233, govoyagesprestige.com

FAMILLES

► **EUROPE.** « Go as you please », ou voyager en liberté, telle est la nouvelle option de la Fédération unie des auberges de jeunesse (FUJA). La première nuit est réservée, les autres le seront, sur les circuits, au coup par coup. Exemple : 5 nuits à Venise en demi-pension, pass « musée et transport », 264 €. Adhésion (de 11 €, pour les moins de 26 ans, à 23 € pour une famille) et voyage en sus. FUJA, tél. : 01-44-89-87-27, www.fuja.com

JAPON

Venez vivre une expérience unique.

Le Japon est bien plus qu'un pays aux imposantes villes ultra-modernes et aux industries électroniques. Il dispose d'une culture riche en traditions et d'une nature dont les quatre saisons rivalisent de beauté.

12 heures seulement vers une culture extraordinaire

Venez vivre l'expérience d'un Japon inoubliable, un archipel à la culture aussi riche et fascinante qu'unique. Le Japon est plus proche qu'il n'y paraît, seulement à 12 ou 13 heures de vol (avec un vol direct), soit environ la même durée que pour se rendre en Thaïlande.

Les plaisirs de cet héritage historique

Chaque saison apporte son lot de plats délicieux. Les mets concoctés par les chefs

avec les produits de la terre et de la mer sont de véritables œuvres d'art. De plus, la dégustation de plats régionaux traditionnels rendra vos visites locales encore plus exotiques. Des baguettes à l'architecture, le bois fait partie intégrante de la culture traditionnelle du Japon.

Les temples et sanctuaires de Nara et Kyoto, ainsi que bien d'autres à travers le Japon, sont les témoins resplendissants de l'histoire du pays.

Ne manquez pas le Mont Fuji. D'une beauté époustouflante, ce majestueux symbole national peut être aperçu en allant de Tokyo à Kyoto par le train Shinkansen. N'oubliez pas de faire un saut dans les eaux thermales après une journée de balade ou de shopping.

Les maisons de Shirakawa, avec leurs toits de chaume ainsi que de nombreux autres sites sont inscrits au Patrimoine Mondial de l'Unesco. Les festivals sortent au cœur de la culture traditionnelle du Japon, et la vision des palanquins décorés avec minutie restera gravée dans votre mémoire.

Découvrez les merveilles de la nature.

Chaque des quatre saisons japonaises respirent de

France

Thaïlande

Australie

« quartier électrique » de Tokyo ou bien préférez-vous dans les eaux thermales d'Hakone avant votre voyage à bord du fameux train Shinkansen, qui raccourcit la durée du trajet (514 km) vers l'ancienne capitale (Kyoto) à 25 minutes de cette année est l'Exposition 2005 Aichi Japon (Du 25 mars au 25 septembre). Nagoya, la ville hôte, se trouve seulement à 1 heure 45 minutes de Tokyo, par le train Shinkansen.

Des prix raisonnables. Un service haut de gamme et une qualité supérieure.

Les prix sont tout à fait raisonnables que ce soit dans les magasins de haute-technologie ou dans les restaurants traditionnels. De plus, les grandes villes ainsi que les offices du tourisme proposent des pass à prix réduits sur des trajets illimités en train ou en bus.

EXPO 2005 AICHI JAPON

Expo 2005 Aichi Japon Du 25 mars 2005 au 25 septembre 2005/185 jours Exposition internationale sur "La Signature de la Nature"

www.expo2005.or.jp

Office National du Tourisme Japonais (JNTO)

4, rue de Ventadour, 75001, Paris

TEL: 01-42-96-20-29

www.jnto.go.jp/fr/index.html

Ministère des Territoire, de l'Infrastructure et des Transports

